



« PESSAH', la Fête de La Halah'a ! »

par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

Dans la *PARACHAT VAYAKEL-PEKOUDE*, Moshé Rabbenou rassemble tous les Béné Israël, afin de leur expliquer le Projet divin : construire le Sanctuaire. Ainsi, en cette veille de PESSA'H, il est de notre devoir d'attirer la vigilante attention sur l'importance de l'étude des DINIM, c'est-à-dire les lois de PESSA'H, qui est justement LA FETE DE LA HALAKH'A !

Avant toute considération, il est de notre devoir de reconnaître et de dire « H'azak Hou Baroukh' ! » à nos épouses, à nos mamans, nos parentes. Elles s'investissent au maximum pour préparer cette belle fête de PESSA'H, dans de très nombreux domaines où les époux et les enfants déjà assez grands doivent aussi apporter leur participation : ménage, propreté, peinture, achats...

Le principe de *PESSA'H* est qu'il s'agit par excellence de la fête de la HALAKH'A, par l'application des DINIM garantissant que nous pratiquons les bonnes coutumes conformes à la Loi. La première disposition du *Choulh'an Haroukh'* relative à *PESSA'H* concerne le fait que Moshé Rabbenou a institué **l'étude des lois de cette fête, trente jours avant qu'elle débute**, pour la réussir parfaitement et en conformité. Il est très important de

savoir distinguer les lois, les usages et les sévérités au sein d'un ensemble appelé H'oumra.

Concernant la cachérisation du four, de la vaisselle et de certains appareils ménagers, il est recommandé de consulter un Rav pour vous guider. Il faut se débarrasser du H'amets ou le vendre, mais on ne vend pas les ustensiles. Concernant les médicaments, seuls ceux que l'on prend par voie orale en les faisant fondre sont interdits. Ceux qui s'ingèrent en les avalant ne sont pas interdits. Au sujet des produits de beauté, seul le rouge à lèvres peut poser un problème.

Le point culminant de la fête, la récitation de la *HAGGADAH* : ce récit au caractère impératif a pour fonction de transmettre aux enfants les valeurs authentiques de la TORAH. La Mitsvah de la Matsa Chémoura, accompagnée des quatre coupes de Délivrance, doit être accomplie dans cette joie particulière qu'est la *SIM'HA*.

La soirée est clôturée par la cinquième coupe de vin, destinée au prophète ELIYAHOU pour qu'il vienne nous annoncer la venue du MACHIA'H !



Vayakel – Pékoudé – Hah'odech

Par Rav Imanouël Mergui

Cette semaine est un Chabat très particulier, puisqu'il contient trois paracha !

Vayakel – qui traite du commandement du Chabat et de la construction du sanctuaire.

Pékoudé – qui traite du décompte des éléments apportés pour la construction du sanctuaire et la suite de sa construction.

Hah'odech – qui traite de nouveau mois de nissan qui arrive et annonce la fête de Pessah'.

Analysons ces trois paracha à travers leur nom pour déguster les messages fantastiques de la Tora>.

Vayakel – c'est Moché qui rassemble les Enfants d'Israël ; C'est la première fois que le peuple d'Israël est appelé "kahal" – assemblée. On parle toujours des "enfants" d'Israël ou de "âm" du peuple. A s'interroger bien évidemment quelle est la faculté d'un kahal ? Le premier verset de la paracha dit "vayakel Moché" c'est l'homme Moché qui réunit le peuple. Lorsqu'on parle de peuple on a pour référence le peuple de D'IE mais lorsqu'on parle de kahal on a pour paramètre le maître. Toute réunion du peuple s'inscrit dans une démarche qui relie les hommes à un homme, un maître. Toute réunion détachée de maître n'a pas de sens. Lorsqu'on relit ce début de verset avec la suite de la paracha il en résulte un message très fort. Tout d'abord les enfants d'Israël vont ici construire un édifice pour que réside parmi eux la Présence Divine : le sanctuaire, cela veut dire que sans maître aucun édifice divin ne peut voir le jour. La présence divine ne se trouve seulement et uniquement lorsqu'il y a un maître qui centralise toutes les énergies. Notons également que le sanctuaire vient corriger la faute du veau d'or, cette faute qui se dessine notamment par le substitut que les Enfants d'Israël ont voulu placer pour remplacer Moché. Cela veut dire que si à la tête du peuple on déchoit les maîtres on se retrouve avec un animal comme guide. La correction de leur faute qui se trame par la construction du tabernacle connaît une condition au préalable celle de reconnaître le Maître qui nous guide. Rachi explique : comment Moché a réuni le peuple ? Les gens du peuple se réunissent en suivant la Parole du Maître ! Poursuivons cette analyse, le verset dit « Moché a réuni toute l'assemblée d'Israël », hommes et femmes, rappelle

le Ramban. Intéressant de constater que le peuple n'est pas appelé ici "peuple" mais "assemblée". En hébreu le terme employé par le verset est "adat Israël", nous savons que le terme "adat" est de l'étymologie "édoute" – témoignage. Cette écoute de la parole du Maître témoigne de notre qualité d'Israël ! Pékoudé – au début de cette paracha Moché va décompter et recenser le total des matériaux offert par Israël pour édifier le tabernacle. La question s'impose, nos Sages nous enseignent que ce qui est compté est pris le mauvais œil "ayin hara" et ne peut supporter la bénédiction, pourquoi Moché compte-t-il les éléments du tabernacle ? Le Sfat Emet de répondre : au Midrach les Maîtres enseignent que Moché dénombre tout pour y imposer la bérah'a. C'est-à-dire, ici, selon notre discours, Moché le maître et guide veut apporter sa bénédiction à l'œuvre qu'Israël s'apprête de réaliser. Le maître ne peut absolument pas apporter le mauvais œil dans l'activité de ses fidèles. Suivre son maître c'est recevoir la pleine bénédiction dans ce qu'on fait. Sans son Rav on ne peut recevoir la bénédiction divine. Pourquoi ? Le Sfat Emet explique que le Rav étant animé de Emouna (foi) rattache tout à D'IEU qui est la source de tout, il ne peut qu'apporter la bénédiction. Intéressant e noter que là où tout le monde apporte le mauvais œil, c'est-à-dire en dénombrant les choses, c'est précisément là que le maître apporte sa bénédiction.

Hah'odech – dans ce passage on rappelle la notion de roch h'odech et de toutes les lois de la fête de Pessah', fête de la délivrance ! Là aussi le maître est nécessaire tout d'abord pour insuffler sans cesse du renouveau à ses élèves, à ses fidèles. Et ainsi promettre voire apporter la délivrance à Israël, car la guéoula se trouve dans le renouveau et l'élan investi d'Israël. La Tora n'est pas un culte répétitif mais une loi avec son renouveau permanent son h'idouch ! Le propre même de la Tora c'est de rester fidèle à ses commandements et ses us tout en les réalisant chaque fois comme si c'était la première fois avec une nouvelle approche et de nouvelles idées. C'est le message du maître de la Tora : fidèle et en renouveau constant ! C'est ainsi qu'il réunit et porte la bérah'a !



Tehilim 42

Ce mizmor a été composé par les fils de Korah'. Ils n'ont pas suivi le conseil de leur père de se rebeller contre Moshé Rabeinou - même si au début ils ont suivi leur père, ils vont à un certain moment comprendre l'erreur et se retirer. Et ils vont composer ce mizmor.

Ce qui est très intéressant c'est que ce mizmor parle qu'ils prient sur la gueoula. Il faut comprendre le rapport entre ce qu'ils vivent, et la gueoula. De quitter le mauvais conseil de leur père, apparemment ça s'appelle une gueoula, de se rendre compte de la division et la mah'loket que leur père avait engagé envers Moché. Lorsqu'on est en mode querelle, au-delà qu'on soit divisé, le querelleur est un homme enfermé en lui-même, assujetti à ses vices, il est dans l'esclavage de l'Égypte et sortir de ça, se rendre compte qu'on peut ne pas être d'accord avec quelqu'un mais ne pas lui faire la guerre c'est une gueoula !

Selon le Radak et le Malbim c'est la prière du klal Israël qui gémit des souffrances de ses oppresseurs étant dans l'amertume de l'exil.

En même temps dans ce mizmor on trouve des versets qui parlent de notre confiance en D'IEU et on rappelle la bonté divine telle que D'IEU l'a manifestée à nos pères Avraham, Itsh'ak et Yaakov et aux générations du passé.

Il y a plusieurs points. Il y a la prière de l'exil, de nous amener la gueoula pour que l'honneur divine ne soit

plus bafoué par les peuples, tous ceux qui manquent de kavod à D'IEU.

On dit le vendredi soir avant le Leh'a Dodi, le psaume 29, où nous parlons de l'honneur qu'on amène à D'IEU.

Nous prions pour que le kavod de D'IEU ne soit pas profané dans le monde et c'est par cet exercice qu'on amène la gueoula.

Deuxièmement on prie pour la gueoula par notre emouna et notre confiance en D'IEU.

Troisième point, c'est que nous prions pour la gueoula en rappelant la grande qualité divine de h'essed, de bonté divine.

Ces trois notions, explique le Malbim, se retrouvent également dans le psaume 115 verset 1.

Selon le Sefer Hakadmon, la segoula de ce mizmor est pour être protégé des ennemis. Car tout ennemi est une forme d'exil, c'est une pression, une oppression qui empêche l'être d'exister pleinement, de surcroît lorsqu'il s'agit de la Tora et des mitsvot. C'est le propre même de l'exil. La Guémara au traité Brah'ot parle de "shiboud malh'ouyot" et du satan, c'est à dire ce poids des nations et du Satan, qui empêchent Israël de se développer et de devenir pleinement le peuple de D'IEU et de dévoiler le kavod Hashem.

Tout ce qui œuvre dans le sens d'empêcher une personne de faire une prière, d'aller étudier la Tora, de faire la mitsva de la tsédaka ou toute autre mitsva soit-elle, c'est l'expression de l'exil. Et pour avoir la gueoula il faut adhérer au kavod Hashem, effectuer des exercices qui vont dans le sens du respect d'Hashem. Il faut se renforcer dans la emouna et le bitah'on et rappeler sans cesse les bontés divines.



Hagada de Pessah'

La tendresse verbale

Dans la hagada de Pessah' nous parlons des quatre fils qui comptent parmi eux le "racha" – l'impie, le rebelle. La Hagada nous dit, à la suite de sa question « hakhé été chinav véémor lo » - fais le grincer des dents et dis-lui. Rav H'aïm Kanievski zal (Hagada Torat H'aïm page 152) fait

remarquer que le verbe "dire" ici "emor lo – dis-lui" fait référence à une parole tendre "amira raka" (Rachi Chémot 19-3), car cet impie bien qu'il fille le faire grincer des dents il faut également et en même temps lui parler avec tendresse, ne pas trop le rapprocher mais parallèlement ne pas trop l'éloigner.

Si c'est avec tendresse qu'on doit s'adresser même au mécréant à fortiori envers toute personne...

Israël est comparé au sable

Nous rappelons dans la Hagada qu'à chaque génération ils se tiennent contre nous pour nous exterminer, et D'IEU nous protège. Rav Goal Elkarif (Hagada Sas Béimratéh'a page 235) rappelle qu'après le ligotage de Yitsh'ak, D'IEU fait une promesse à Avraham et lui dit (Béréchit 22-17) « Je multiplierais ta descendance tel les étoiles du ciel et tel le sable

qui est au bord de la mer ». Pourquoi le texte a besoin de préciser le sable qui se trouve au bord de la mer, il aurait pu dire simplement comme le sable ?

Le Netsiv de Volosyn explique : le prophète Yéchaya (17-12) compare les nations à la mer. Nous voyons que la mer essaie depuis toujours envahir la terre, et il y a un phénomène extraordinaire, elle n'arrive pas, le sable qui est au rivage ne se laisse pas engloutir par les eaux tumultueuses. C'est le sens de la bénédiction que D'IEU a fait à Avraham : ta descendance sera tel le sable au bord de la mer qui ne se laisse pas engloutir par les eaux. Israël attaché aux valeurs de la Tora ne se laisse pas chavirer par les forces maléfiques de ses oppresseurs.

La Tora est notre seul rempart face au concours de ce qui veulent notre disparition. Leur concours échoue et nous sommes là pour toujours. C'est la mer qui coule !

La force de la prière

Nous rappelons dans la Hagada que ce qui déclencha la sortie d'Égypte est « D'IEU écouta notre voix » ! Il y a ici quelque chose d'étonnant, s'exclamait Rav Yehezkel Lewinstein zal (Hagada Yadav Emouna page 179), au moment de la sortie d'Égypte les enfants d'Israël plongeaient dans l'idolâtrie (Yehezkel 20-8), ils étaient enfoncés dans les quarante-neuf degrés d'impureté et n'avaient aucun mérite (Rachi Chémot 3-12) ! Nous constatons la puissance inouïe de la prière ! Nos sages enseignent (Roch Hachana 18A) deux personnes sont dans la

maladie ou le drame, l'une prie et s'en sort, l'autre prie et ne s'en sort pas, pourquoi ? Car l'une a prié avec "kavana" (concentration et investie) et l'autre non. Mais nous pouvons nous demander pourquoi le Talmud n'a pas répondu simplement : l'un est tsadik donc sa prière est répondue et l'autre est racha donc sa prière n'est pas exaucée ? Nous voyons d'ici que la réponse à la prière n'est pas réservée qu'au tsadik ! L'unique condition pour être répondu à nos prières est la kavana. Qu'est-ce que la kavana ? C'est la prise de conscience et le fort ressenti que seul D'IEU peut l'aider et le libérer de sa galère.

Ah, si nous étions conscients de la force de la prière que tout le monde détient sans exception aucune nous courrions vers la synagogue ! Il est impératif de diffuser ce commentaire, la prière n'appartient pas qu'au tsadik, même le "sans mérite" peut être répondu par D'IEU si seulement il implorerait D'IEU de tout son cœur de toute sa foi. C'est ce qui nous a libéré de l'Égypte sauvage et cruel.

**Horaires Chabat Kodech Nice
5783/2023**

Vendredi 17 mars – 24 adar
Entrée de Chabat 18h21
***pour les séfaradim réciter la
bénédition de l'allumage AVANT
d'allumer***

Samedi 18 mars – 25 adar
Réciter le chémâ avant 9h02
Sortie de Chabat 19h22
Rabénou Tam 19h52

**Roch H'odech Nissan
Jeudi 23 mars**

**La Yéchiva souhaite Mazal Tov à la
Famille Samuel Benzazon
à l'occasion de la naissance de leur
fils Arié Mordéh'aï**

Pour juger l'Égypte D'IEU a opéré par dix plaies incroyables. On peut s'interroger, demande notre Grand Maître Rabénou Ovadya Yossef zal (Hagada Yéh'avé Daat page 210), pourquoi fallait-il dix plaies différentes, D'EU aurait pu répéter la même opération dix fois ?

Reouven et Chimo prennent leur route, sur le chemin réouven trouve une caisse remplie de dix mille pièces d'or, il en est grandement réjoui, en continuant leur route, c'est Chimon qui trouve une malle remplie de mille pièces d'or, puis quelques mètres plus loin Chimon trouve encore mille pièces et le phénomène se produit dix fois pour Chion ; Qui est plus heureux ? Nous dirons que c'est Chimon qui est le plus heureux, effectivement il trouve dix fois mille pièces, sa joie va en augmentant, alors que Réouven même s'il a trouvé dix mille pièces mais sa joie est singulière et ne se répète pas. Il en est de même pour ce qui est des dix plaies il fallait à chaque fois une plaie différente pour se renforcer davantage de l'intervention divine en faveur d'Israël et en châtiment envers les Égyptiens pour leur mauvais comportement !

Ceci s'inscrit bien dans nos prières quotidiennes lorsque nous disons dans la prière de Modim "véâl nisséh'a chébéh'ol été erc.", nous devons prendre conscience de la multitude de miracles et bienfaits divins que D'IEU nous offre chaque instant de notre vie, et des miracles toujours aussi différents et merveilleux. Il n'y a pas de monotonie dans la bienveillance divine.